FIGURES EN LISIÈRE (2011), Marie-France Brière

Vous êtes au deuxième arrêt du circuit Art public, science et technologie du campus Loyola.

Lorsque vous traversez la rue Sherbrooke pour rejoindre l'angle sud-ouest du campus Loyola, une imposante tour noire et grise s'élève vers le ciel. Située juste en face du Centre de génomique structurale et fonctionnelle, aussi appelé pavillon GE, cette sculpture haute de six mètres se dresse sur une plateforme en béton à quatre pans : *Figures en lisière* de Marie-France Brière. Financée par le programme du 1 % pour l'art public, l'œuvre a été installée en 2011, lors de la construction du pavillon GE.

Deux murs identiques en granit noir d'Afrique émergent du centre de la base de la plateforme, disposés selon un axe diagonal. Fixé à chacun de ces murs, un marbre blanc de Géorgie est sculpté en un motif dentelé tridimensionnel continu qui ondule de haut en bas. Entre chaque section sculptée, une plaque en acier inoxydable est insérée à un angle de 45 degrés, reflétant les surfaces en marbre et en granit de part et d'autre. La nuit, des panneaux lumineux intégrés à la base de la plateforme éclairent les murs, projetant des ombres sur les reliefs sculptés. L'œuvre peut évoquer un escarpement, une falaise rocheuse, voire un célèbre jouet pour enfants représentant un robot extraterrestre.

Le mot « figure » revêt plusieurs significations, allant des valeurs monétaires aux représentations visuelles comme les statues et les silhouettes. Prenez un moment pour faire une pause dans la visite. Si vous le pouvez, examinez la statue. Quelles associations le mot « figure » évoque-t-il dans votre esprit ?

Née et élevée à Montréal, Marie-France Brière se consacre à sa pratique artistique depuis le milieu des années 1980. Elle est titulaire d'un baccalauréat et d'une maîtrise en arts visuels de l'Université du Québec à Montréal. Jouissant d'une réputation enviable sur la scène artistique québécoise, elle a présenté à ce jour plus de 10 expositions individuelles, et ses œuvres font partie de la collection du Musée national des beaux-arts du Québec. De plus, ses installations d'art public sont visibles dans des établissements québécois de renom, tels que la Cinémathèque québécoise.

Dans l'ensemble de sa pratique, Marie-France Brière travaille avec des matériaux sculpturaux tels que la pierre, le marbre et le granit. Comme en témoigne *Figures en*

lisière, ses sculptures adoptent un style contemporain, bien que ces matériaux soient généralement associés à la sculpture et à l'architecture traditionnelles. Certains des premiers exemples remontent à l'époque grecque et romaine, où ces matériaux étaient employés dans la réalisation de statues et de temples. Dans l'architecture européenne et nord-américaine plus récente, on les retrouve dans les monuments, les banques, les édifices gouvernementaux, les palais de justice, les universités, les galeries d'art et les musées – autant de lieux de pouvoir et de savoir. Dans l'architecture postmoderne et brutaliste contemporaine, le granit en particulier est devenu un symbole de prestige, souvent utilisé comme revêtement pour les façades, les escaliers et les halls d'entrée.

Bien que Marie-France Brière utilise ces matériaux chargés d'histoire, comme on le voit dans *Figures en lisière*, son travail ne cherche pas à imiter cet héritage. Il nous invite plutôt à réfléchir à ce qu'est la pierre – et à son origine. Sa démarche s'ancre dans des enjeux politiques liés à l'extraction, en particulier dans le contexte de l'Anthropocène. L'artiste fonde son approche sur une recherche multidisciplinaire, établissant des liens entre la forme artistique et son contexte sociohistorique élargi.

Dans le cadre de ses recherches pour *Figures en lisière*, elle a consulté des études géologiques, géographiques, scientifiques et photographiques sur les carrières du Québec. Elle a également mené ses propres recherches sur le terrain, visitant et photographiant ces sites pour en comprendre la topographie, en saisir l'impact sur le territoire et y puiser l'inspiration pour ses sculptures.

Avec cette œuvre, Marie-France Brière a cherché à traduire ses découvertes dans un langage visuel et formel, matérialisé par le motif en granit. Pour elle, une carrière est une sorte de laboratoire, et *Figures en lisière* devient une métaphore sculpturale de l'expérimentation, de la découverte et de l'interprétation – activités qui ne sont pas sans rappeler celles menées à l'intérieur du pavillon GE.

Le fait que les matériaux constituant l'œuvre soient extraits de la terre impose un équilibre délicat entre leur utilisation et la réflexion critique sur les conséquences écologiques de leur extraction. D'après ce que vous avez appris sur la sculpture et son contexte, cette œuvre pose-t-elle un regard critique sur le marbre et le granit ?

Pour poursuivre la visite, cliquez sur *Montre-moi par où on commence. Dis-le-moi au creux de l'oreille* de Marc-Antoine Côté.